



CONSERVATION DE LA NATURE : HÉRITAGE COLONIAL ET DROITS DES PEUPLES

Discussion, proposée par Extinction Rebellion France, le 02.07.2020

Intervenants

- **Malcom FERDINAND**, auteur de Une écologie décoloniale
 - **Fiore LONGO**, chargée de la campagne Décoloniser la protection de la nature de Survival International
 - **Romain DUDA**, membre de Extinction Rebellion et docteur en anthropologie et sciences environnementales menant des recherches sur les relations sociétés et environnement
 - **Flora**, membre de Extinction Rebellion, sera chargée de la médiation
-

Intervention Malcom

On constate une moins grande diversité dans ces espaces d'échanges associatifs : ce manque de diversité est remarqué, mais cela ne pose pas problème, l'objet écologique concerne tout le monde mais les minorités racisées ne rentrent pas dans les espaces.

Peut être que la façon dont on contextualise n'est pas bonne ?

Test de l'arme nucléaire sur les peuples autochtones en France et en Outre-Mer : crime contre l'humanité à cause des essais nucléaires ⇒ A regarder pour le classer en préjudice écologique + racisme environnemental

Il faut reconnaître les violences subies par les victimes et écouter les revendications des peuples : les traces de l'histoire coloniale sur les anciens peuples autochtones.

Intervention Fioré

Les premiers mouvements écologiques sont créés par des protestants, car la nature est créée par Dieu et il faut la protéger car les humains sont des pécheurs et vont la détruire. Et dans la nature il y a des PA et donc il faut les enlever, les retirer pour préserver la nature. Afin d'avoir une aire protégée pour avoir une nature parfaite, sauvage, vierge et vide de présence humaine. Cela nie le rôle des PA et leurs valeurs dans les écosystèmes et la conservation des milieux naturels, de leurs savoirs. Les parcs naturels, aires protégées ont été créés par les peuples colonisateurs pour avoir des zones de nature. Les PA ont été expulsés ou alors la terre leur a été volée.

Les PA sont expulsés de leur terre et de leur maison mais les touristes blancs peuvent venir et consommer de la nature : mais pas les PA. On assiste à un vol des ressources et des terres au profit des personnes qui colonisent.

Comme en Afrique avec les éco gardes qui protègent les zones : Des rangers sont formés pour empêcher les tentatives d'intrusion sur les zones, empêcher la chasse, et les prélèvements des fruits et autres ressources dans la nature. On assiste à une militarisation des aires pour encadrer la nature et qu'elle puisse être accessible à un seul type de population.

Les PA ont besoin de la nature, il y a un lien qui est incompréhensible pour nous : lien spirituel, valeurs identitaires, savoirs faits, loisirs, culture. Les PA chassent pour manger, ils sont chasseurs cueilleurs, ils vivent la nature.

Les grands mouvements mondiaux de protection de la nature sont racistes, liés au pouvoir coloniale, des visions dans lesquelles la nature est vierge et sauvage : pour asservir et convertir les PA, et vendre un modèle de consumérisme, en créant un "capitalisme soutenable". En demandant aux PA de payer le prix de notre consommation. C'est-à-dire que les peuples autochtones sont chassés de la nature, partent en ville ou ils sont assimilés et dépourvus de leur culture, de leur langue et de leurs traditions. Afin de trouver un travail pour obtenir un revenu et consommer comme un citoyen. Généralement ils travaillent dans les industries ou usines pour produire des matériaux ou extraire des matières premières.

La plupart des Comité d'Administration des ONG et mouvements mondiaux de protection de la nature ont des PDG de coca, nestlé etc. Donc des personnes non racisés, ayant un certain niveau de vie et déconnecté des problématiques de terrain.

Des ONG arrivent sur les territoires (Référence à WWF) et disent aux PA comment il faut protéger la nature, ce qu'il faut faire. Alors qu'il faut s'asseoir avec eux et discuter. Il faut reconnaître les droits territoriaux des PA, et les écouter = Justice Sociale, environnementale.

Les BAKA : PA Soudan, Cameroun, RDC, Gabon ; parle du Colonialisme Vert. C'est-à-dire venir coloniser une forêt ou un territoire sous prétexte de le protéger ou de le privatiser (terrain de chasse pour PDG, politique ou personnalité).

Intervention Romain

Il faut sortir de l'anthropocentrisme et de l'ethnocentrisme : la culture occidentale est un critère et un indicateur pour l'occident mais pas pour le reste du monde.

Il faut décoloniser notre esprit : accepter qu'il y a d'autres manières de penser la relation entre homme-nature, homme-homme.

L'idée que l'homme serait par essence destructeur de l'environnement est fausse. Nous vivions en harmonie avec la nature il y a des années, mais notre évolution a fait que nous détruisons jour après jour notre environnement.

Le modèle coloniale et de consommation : Pays occidentaux VS pays africains

Notre modèle est basé sur l'exploitation et la possession : accaparement des terres, exploitation forestière, exploitation minière, exploitation des animaux...

Ceux qui en paient le prix sont ceux qui en sont le moins responsables : Les minorités, les personnes en situation de précarité, les peuples autochtones..

Les pays africains se déchargent de la gestion de la crise environnementale aux ONG qui mettent des écocardes (violences, militarisation), expulsions des PA, un nouveau système imposé de l'extérieur, privatisation de la nature.

Ce système est contre les PA, sans eux, ils ne sont pas inclus. La conservation est considérée comme un frein au développement pour les occidentaux, la chasse relie les humains entre eux au sein d'une communauté PA, au monde de la forêt, au monde de l'invisible, au monde des esprits.

Les efforts qui sont mis dans la conservation et la privatisation des espaces sont disproportionnés car ils n'incluent pas les populations sur place. Les PA se sentent derrière

les animaux dans la chaîne de valeur car les éléphants sont plus protégés qu'eux comme par exemple avec le WWF. Il n'y a pas de consentement ou d'inclusion.

Sur 34 aires protégées dans seulement 2 cas les PA ont été consultés en Afrique centrale. Le reste du temps, les décisions et l'application de celles-ci n'incluent pas les minorités locales.

Nous sommes tous des peuples et des humains, mais certains sont traités comme des sous humains. C'est pourquoi il est important de s'appuyer sur des définitions pour protéger les personnes opprimées, les personnes dont on ne reconnaît pas le droit d'habiter la terre, dont on ne reconnaît pas la dignité et le respect. Il faut décoloniser la conservation de la nature qui se fait généralement au détriment des personnes vivant sur place, des personnes déjà en situation de précarité et en minorité.

L'objet de l'écologie c'est la nature : on conserve la nature et ce qu'il y a autour on regarde pas. Mais cela ne permet pas la rencontre, de voir celui qui ne me ressemble pas, cette vision est coloniale et elle ne rencontre que ce que je veux voir et ce qui me ressemble. Elle exclut donc le reste et est discriminante.

L'objet n'est pas uniquement de préserver les écosystèmes mais c'est la rencontre de l'autre, on apprend des espaces, on apprend des autres, moins violent, plus riche, plus propice à la rencontre sous une forme d'égalité.